

Stefan Rinck est un artiste visuel allemand né en 1973 à Hombourg vivant et travaillant actuellement à Berlin. Son œuvre mêle des références historiques et culturelles variées, puisant autant dans l'histoire de l'art classique que de la culture populaire moderne et contemporaine. Ses sculptures monumentales ont été exposées dans plusieurs espaces publics à travers l'Europe et l'Amérique du Nord. Dans le cadre du Programme Public d'Art Basel Paris 2025, il présente devant le Grand Palais, *Camarilla in Disguise*, une sculpture en calcaire de 2,95m de haut.

*Camarilla in Disguise* représente un lapin traité tout en rondeurs, évoquant une peluche, et tenant une carotte dans la main. Son visage est dissimulé par un masque représentant un visage humain de manière très schématique. La sculpture est réalisée en taille directe permettant ainsi à l'artiste de tirer parti de la matérialité de la pierre qu'il travaille avec une variété d'outils pour diversifier les finitions. Conservant sa couleur naturelle, elle présente ainsi des surfaces polies et des parties volontairement laissées brutes. À travers cette technique, l'artiste s'inscrit alors dans une longue tradition sculpturale tout en développant un univers très personnel.

Cette sculpture imposante est caractéristique de la démarche et des influences diverses de l'artiste. Le lapin qu'elle représente évoque un univers innocent et enfantin qui contraste avec le masque au sourire carnassier, créant un décalage dérangent pour le spectateur. Le masque, inspiré des traditions funéraires et religieuses mésoaméricaines ou africaines, convoque pour sa part un univers spirituel qui confère à la sculpture une allure de totem, témoin de notre humanité. Cet aspect totémique fait habilement écho au dispositif de présentation de la sculpture, en extérieur, destinée à subir le passage du temps et des éléments. Le motif du masque dissimulant le visage permet quant à lui de questionner les jeux d'apparence, courants dans nos sociétés. Le titre, *Camarilla in Disguise*, évoque d'ailleurs l'univers du costume et du faux-semblant. In « disguise » signifie déguisé, tandis que le terme « camarilla », provenant de l'espagnol, désigne un groupe d'individus qui, de manière clandestine, tente d'influencer une figure puissante.

A travers *Camarilla in Disguise*, l'artiste mêle ainsi une réflexion sur les jeux d'apparence et de faux-semblant et une interrogation sur les structures de pouvoir, l'influence qu'elles exercent et leurs possibles manipulations. L'œuvre devient alors un bel exemple de la pratique et des questionnements de Stefan Rinck, qui adopte, à travers un univers humoristique, une vision critique face à certains enjeux de nos sociétés.

Anaïs Bézille, Siona Samoian et Mathilde Vander Cruyssen